

Baromètre d'avancement du projet de territoire de *La Vallonnière*

Revue Stratégique 2025

PRÉFÈTE DU RHÔNE Liberté Égalité Fraternité · ACADÉMIE DE LYON Liberté Égalité Fraternité · MÉTROPOLE GRAND LYON · VILLE DE LYON · ABC Hlm Rhône Métropole de Lyon · ars · BANQUE des TERRITOIRES · France Travail

JUIN 2026

Baromètre d'avancement du Projet de Territoire de La Vallonnière

Revue stratégique

Année 2024 - 2025

Table des matières

1 RAPPELS GÉNÉRAUX SUR LE PDT 3

1.1 Synthèse du cadre d'intervention 3

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil 4

1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT 5

2 ÉVOLUTIONS MARQUANTES DU TERRITOIRE 6

2.1 Suivi des indicateurs clés 6

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants (EEH) 7

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir 8

3 L'AVANCEMENT PAR DÉFI - EN UN COUP D'ŒIL 9

3.1 Défi 1 – Accompagner les enfants et les jeunes 10

3.2 Défi 2 – Favoriser l'accès aux droits, aux services et aux équipements 10

3.3 Défi 3 – Des espaces extérieurs pour un quartier animé 11

3.4 Défi 4 – Un local de proximité pour toutes et tous 12

4 ENSEIGNEMENTS TRANSVERSAUX ET PERSPECTIVES 14

4.1 Les principaux enseignements après un an 14

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT 15

1 Rappels généraux sur le PDT

1.1 Synthèse du cadre d'intervention



Le projet de territoire de la Vallonnière s'inscrit dans une logique d'intervention ciblée, construite à partir des spécificités d'un quartier à la fois identifié comme fragile et porteur de ressources propres. Intégré administrativement au quartier prioritaire de Gorge de Loup, il fait néanmoins l'objet d'une approche distincte, tenant compte de ses caractéristiques urbaines, sociales et de ses usages différenciés. Le quartier se caractérise par une forme d'entre-deux : relativement proche des polarités urbaines de Vaise, mais marqué par une topographie contraignante et une certaine discontinuité dans les circulations, il tend à fonctionner comme un espace à part, avec ses équilibres propres. Cette situation génère à la fois des atouts — cadre de vie jugé agréable, identité résidentielle affirmée — et des fragilités, notamment en matière d'accès aux services, de mobilités et de lien social.

Dans ce contexte, le projet de territoire repose sur une ambition claire : améliorer les conditions de vie des habitants en structurant une dynamique locale, à partir de leurs besoins concrets et des ressources existantes. Le cadre d'intervention s'organise autour de quatre axes complémentaires, qui traduisent une approche à la fois pragmatique et progressive.

- **Le premier axe concerne l'accompagnement des enfants et des jeunes**. La Vallonnière se distingue par une présence importante de familles et de publics jeunes, qui constituent à la fois un enjeu éducatif et un levier de dynamisation du quartier. L'intervention vise à renforcer les parcours éducatifs, à développer les actions hors temps scolaire et à soutenir les dynamiques d'« aller-vers », en lien étroit avec les familles et les acteurs socio-éducatifs du territoire.
- **Le deuxième axe porte sur l'accès aux droits, aux services et aux équipements**. Malgré une relative proximité géographique avec des ressources importantes, les habitants peuvent rencontrer des difficultés concrètes d'accès, liées notamment aux contraintes de mobilité et à la faible présence de services sur le quartier. Le projet vise ainsi à réduire ces situations de non-recours, en développant des démarches de proximité, tout en facilitant les connexions avec les ressources extérieures.
- **Le troisième axe concerne l'aménagement et l'animation des espaces extérieurs**. Le quartier dispose d'un cadre de vie reconnu, mais encore insuffisamment valorisé comme support de vie collective. L'intervention vise à adapter ces espaces aux usages, à diversifier leurs fonctions et à en faire des supports d'animation et de convivialité, capables de renforcer les liens entre habitants.
- **Enfin, le quatrième axe repose sur la création d'un lieu de proximité**, à travers la mise à disposition d'un local en pied d'immeuble. Ce lieu constitue un levier central du projet : à la fois espace d'accueil, de ressources, de coordination et d'initiatives, il doit permettre d'ancrer concrètement la dynamique territoriale, en favorisant la présence des acteurs et l'implication des habitants dans la définition des usages.

Au-delà de ces axes, le cadre d'intervention repose sur plusieurs principes clefs. D'une part, une logique d'aller-vers et de proximité, visant à adapter les modes d'intervention aux réalités du quartier et à aller au-devant des habitants, plutôt que d'attendre leur mobilisation. D'autre part, une attention portée à la coordination des acteurs, condition essentielle pour dépasser les logiques de juxtaposition et construire des réponses plus cohérentes.

Enfin, une approche fondée sur la progressivité, assumant une montée en charge par étapes, à partir d'actions concrètes et visibles, susceptibles de créer de la confiance et de favoriser l'appropriation par les habitants.



Ainsi conçu, le projet de territoire de la Vallonnière ne vise pas uniquement à développer des actions, mais à installer dans la durée une dynamique locale structurée, capable de faire évoluer progressivement le quartier, en s'appuyant sur ses ressources et en répondant à ses fragilités.

1.2 Les défis du PDT en un coup d'œil

4 DEFIS POUR LE TERRITOIRE

01 **Accompagner les enfants et les jeunes**

02 **Favoriser l'accès aux droits, aux services et aux équipements**

03 **Des espaces extérieurs pour un quartier animé**

04 **Un local de proximité pour toutes et tous**

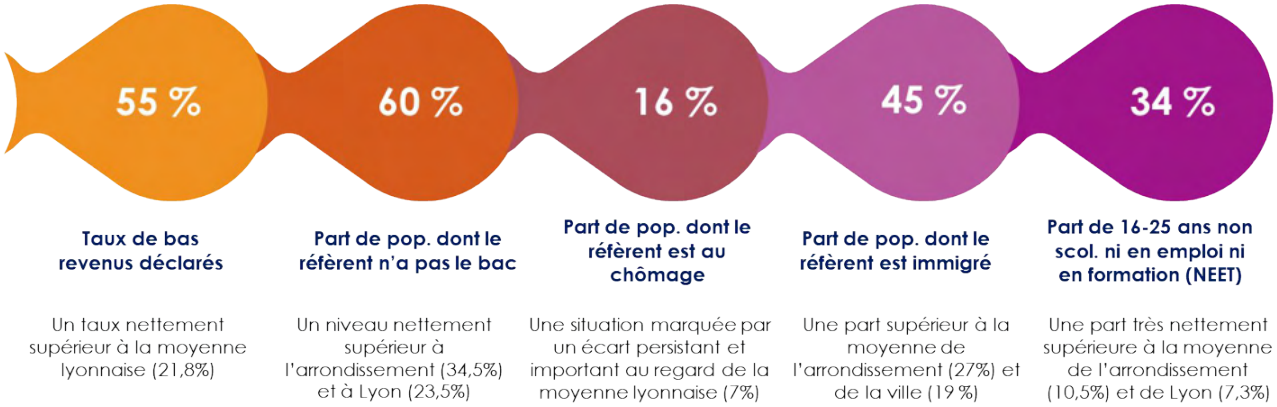


1.3 Les chiffres clés de la mise en œuvre de l'appel à projet au sein du PDT



2 Évolutions marquantes du territoire

2.1 Suivi des indicateurs clés



- En 2022, on estime la population de la partie La Vallonnière du QPV Gorge de Loup-La Vallonnière à **environ 900 habitants au périmètre QPV** et à environ 1 535 habitants au périmètre Iris-QPV La Vallonnière.
- Avec **55 % d'habitants sous le seuil de bas revenus à l'échelle du QPV Gorge de Loup-La Vallonnière**, le quartier présente un niveau de pauvreté élevé, comparable à la majorité des QPV lyonnais, très supérieur à la moyenne lyonnaise (22 %). Ce taux s'élève à 43 % sur l'Iris-QPV.
- La part de population vivant dans un ménage dont le référent a un niveau de diplôme inférieur au bac atteint **60 % en 2022**, un niveau relativement élevé par rapport à la moyenne lyonnaise (23,5 %).
- La part de population vivant dans un ménage dont le référent est au chômage s'établit à **16 % en 2022**, soit un niveau élevé, bien supérieur à Lyon (7 %) et à Lyon 9ème (8%).
- La part de population vivant dans un ménage dont le référent est immigré atteint **45 % en 2022** (contre 35 % en 2016).
- On estime à environ 80 le nombre de jeunes de 16-25 ans non scolarisés ni en emploi ni en formation (NEET) en 2022, représentant **près de 34 % des jeunes du quartier**. Cette situation est beaucoup plus fréquemment observée qu'à l'échelle lyonnaise (7,3 % en 2022).

Précaution de lecture des indicateurs à l' « Iris-QPV La Vallonnière »
La plupart des données présentées ci-dessus à l'Iris-QPV (entité statistique croisant les délimitations Iris et QPV) portent sur des périmètres plus étendus que celui du QPV au sens strict. L'indicateur de bas revenus intègre l'ensemble de la population des ménages fiscaux de l'Iris La Grivière ; nous le complétons avec l'indicateur de bas revenus diffusé à l'échelle du QPV Gorge de Loup-La Vallonnière. Les autres indicateurs, issus du recensement de la population, sont calculés sur la population se déclarant locataire HLM de l'Iris La Grivière : ce mode de calcul prend donc en compte la population locataire HLM de l'Iris qui ne vit pas dans le périmètre du QPV au sens strict. Malgré ces limites, ces indicateurs sont les plus fins disponibles à cette échelle.

2.2 Éléments saillants de l'enquête écoute habitants (EEH)

Faisant partie des deux QPV entrant dans la géographie prioritaire de la Politique de la Ville lyonnaise en 2024, La Vallonnière a été intégré à l'enquête Écoute Habitants cette même année. Les résultats obtenus pour ce millésime ne sont donc pas comparables à la situation antérieure ; ils doivent de surcroît s'envisager comme **une photographie de départ, qui ne présage pas des effets d'ores-et-déjà associés à la mise en œuvre du projet de territoire**.

- **80% des habitants se sentent bien dans leur quartier** : un niveau de bien-être dans la moyenne des QPV étudiés (81%) mais bien inférieur à la moyenne hors QPV&QPM (92%). Une faible majorité d'habitants souhaitant rester dans le quartier : ils sont 56% (contre 58% en QPV et jusqu'à 74% en dehors). Le sentiment de dégradation du quartier est assez élevé : 45% des habitants l'expriment soit 8 points de plus par rapport aux QPV et 15 points par rapport à la moyenne hors QPV&QPM.
- **Un sentiment d'insécurité inférieur à la moyenne des autres QPV :** 27% des habitants du quartier ne s'y sentent pas en sécurité : une part inférieure à la moyenne relevée en QPV (32%) mais plus élevée qu'hors QPV&QPM (15%).
- **Un rapport à l'entretien du quartier assez fragile :** avec 53% d'habitants satisfaits quant à l'entretien du quartier, cet indicateur est un peu moins élevé qu'en moyenne en QPV (56%) et nettement inférieur à la moyenne hors QPV&QPM (77%).
- **Une satisfaction par rapport au logement moins forte qu'ailleurs :** 68% des habitants sont satisfaits de leur logement : une part inférieure à la moyenne des QPV étudiés (74%) et hors QPV&QPM (88%). La Vallonnière est l'un des QPV étudiés ou cet indicateur est le plus bas. De même, la part d'habitants considérant que leur logement est en bon état est moins élevée que la moyenne en QPV (56% contre 65% en moyenne). En revanche, **des difficultés à chauffer et/ou rafraîchir les logements moins souvent exprimées** : c'est le cas de 26% des habitants contre 32% en QPV et 34% en dehors.
- **Un rapport aux commerces détérioré :** avec 66% des habitants satisfaits de l'évolution des commerces, la Vallonnière est l'un des QPV étudiés ou cet indicateur est le plus bas. Aussi, 42% des habitants considèrent qu'il n'y a pas suffisamment de commerces dans le quartier.
- **Une fréquentation des équipements culturels moins élevée qu'ailleurs.** Seulement 36% des habitants ont fréquenté un équipement culturel : un résultat est inférieur à la moyenne des QPV étudiés (45%). **La pratique d'activités culturelles est également moins forte qu'ailleurs :** c'est le cas de 33% des habitants (et/ou leurs enfants) contre 37% en moyenne dans les QPV.
- **Le niveau d'adhésion aux structures socioculturelles est également fragile.** 14% des habitants adhérent à une structure socioculturelle : une part inférieure aux autres quartiers étudiés (18%) et à la moyenne hors QPV&QPM (19%). De même, **un faible taux de participation aux activités organisées par les structures de proximité (situées à la Vallonnière, Gorge de Loup ou Champvert) :** c'est le cas de 10% des habitants. Interrogés sur ce qu'il manque le plus pour les enfants et les jeunes dans le quartier, 29% citent l'absence de lieu / équipement dédié, devant le manque d'activités proposées (16%) et d'accompagnement / animateurs (10%).
- **Une limitation des dépenses de soin plus marquée qu'ailleurs.** Un tiers des habitants déclarent limiter leurs dépenses liées aux soins : c'est plus que la moyenne des QPV (26%) et hors QPV&QPM (18%). La Vallonnière est ainsi le quartier pour lequel ce chiffre est le plus élevé.

2.3 Faits marquants et éléments de contexte à retenir

- Une **entrée récente du quartier dans la politique de la ville**, impliquant une dynamique encore en construction et une montée en charge progressive des actions
- La **mise en place d'une présence éducative et sociale de proximité**, désormais identifiée par les habitants, marquant une première structuration du territoire
- L'**ouverture du local en 2025**, constituant un point d'appui central pour les actions, mais dont le potentiel reste encore partiellement exploité
- Une **mobilisation croissante des acteurs éducatifs** (centre social, prévention spécialisée, PRE), favorisant l'émergence de premières dynamiques auprès des enfants et des familles
- Un quartier offrant des conditions favorables à l'intervention, mais générant en contrepartie **une attente forte de résultats visibles**
- Une **hétérogénéité interne marquée entre les 3 bâtiments du quartier**, avec des publics et des usages différenciés selon les bâtiments
- Une **difficulté persistante à capter les adolescents et jeunes adultes**, constituant un angle mort du projet malgré les dynamiques engagées auprès des plus jeunes
- Un **fort potentiel des espaces extérieurs**, encore peu exploité mais identifié comme un levier majeur pour l'animation et le lien social
- Une **dynamique partenariale en émergence**, avec l'arrivée de nouveaux acteurs, mais encore à structurer pour éviter une dispersion des interventions



BAROMÈTRE ANNUEL PDT

La Vallonnière

NIVEAU D'ENGAGEMENT DES DEFIS

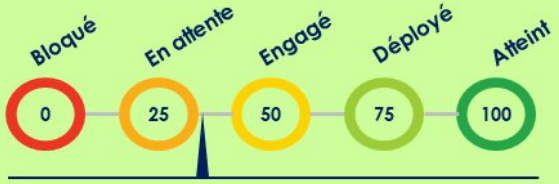
Défi 1. Accompagner les enfants et les jeunes



Défi 2. Favoriser l'accès aux droits, aux services et aux équipements



Défi 3. Des espaces extérieures pour un quartier animé



Défi 4. Un local de proximité pour toutes et tous



PRINCIPAUX CHIFFRES CLÉS A RETENIR

Environ 900 — Le nombre d'habitants

55% — La part d'habitants sous le seuil de bas revenus

34% — La part des 16-25 ans qui ni en emploi, ni en formation, ni scolarisés

68% — La part des habitants satisfaits de leur logement, en baisse

36% — La part des habitants déclarant fréquenter un équipement culturel

ENSEIGNEMENTS

- Un nouveau quartier prioritaire qui part presque de zéro… mais avec **un terrain plutôt favorable**
- Une **présence de proximité** qui commence à produire des effets visibles
- Un **quartier profondément hétérogène d'un immeuble à l'autre derrière une apparente petite taille** : une complexité qui oblige les intervenants à adapter leurs approches
- Une **difficulté persistante à accrocher les adolescents et jeunes adultes** : une partie importante des adolescents semble fonctionner davantage en lien avec d'autres centralités extérieures au quartier
- Des espaces extérieurs qui constituent probablement le principal potentiel du quartier : **une qualité résidentielle réelle mais sous-exploitée**, suscitant des attentes des habitants
- **Le local, une centralité encore fragile mais déjà structurante**, en termes de présence de proximité durable pour les intervenants

PERSPECTIVES

À court terme
2026 - 2027

- Donner rapidement à voir des changements concrets dans le quartier
- Faire vivre le local au quotidien et éviter qu'il reste un simple « point d'appui technique »
- Réussir à investir les espaces extérieurs avant qu'ils ne restent des « espaces traversés »
- Trouver une manière d'accrocher les adolescents là où ils sont réellement

À moyen terme
2028 - 2030

- Réussir à créer du collectif malgré les « plusieurs Vallonnière »
- Structurer progressivement une culture commune entre acteurs

3 L'avancement par défi - En un coup d'œil

3.1 Défi 1 – Accompagner les enfants et les jeunes

3.1.1 Le sens du Défi

À la Vallonnière, la question des enfants et des jeunes est structurante. Elle ne relève pas seulement d'un enjeu éducatif, mais bien d'un levier central pour faire exister le quartier comme espace de vie collective. Dans un territoire marqué par une forte présence de familles et une proportion importante de jeunes, l'intervention éducative constitue à la fois un point d'entrée privilégié et un facteur de cohésion.

L'ambition posée dans le projet de territoire est claire : développer une présence éducative de proximité, capable de s'inscrire dans la durée, de créer des liens de confiance avec les familles et d'accompagner les jeunes dans leurs parcours, en articulant les différents acteurs (centre social, prévention spécialisée, PRE…).

3.1.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce premier défi, la dynamique s'est mise en place de manière progressive, avec un démarrage plus lent qu'anticipé mais aujourd'hui mieux structuré. Avant même l'ouverture du local, une première présence avait été engagée par le centre social de Champvert, permettant de créer des liens avec les familles et les jeunes enfants, et d'installer des habitudes, notamment via des mobilités vers le centre social. Cette phase d'amorçage, peu visible mais essentielle, a constitué un socle de confiance.

L'ouverture du local en 2025 a marqué un véritable changement d'échelle, avec le déploiement d'animations régulières, en particulier pendant les vacances scolaires, et une présence plus continue sur le quartier. Cette montée en charge a produit des effets visibles : les habitants identifient désormais des activités, les jeunes repèrent les intervenants, et une forme de vie locale commence à émerger. Certains espaces publics, comme l'aire de jeux, ont été réappropriés par les familles, traduisant une évolution des usages liée à cette présence éducative.

Parallèlement, les acteurs éducatifs se sont fortement mobilisés. Le PRE a investi le quartier dans une logique d'hyper-proximité, renforçant le repérage et l'accompagnement des familles, tandis que la prévention spécialisée a engagé un travail structurant, dans un contexte jugé particulièrement favorable : un quartier à taille humaine, avec des habitants accessibles, peu défiants et demandeurs de présence.

Pour autant, ces dynamiques révèlent plusieurs fragilités. Des situations éducatives interrogent, notamment la présence fréquente de jeunes enfants dans l'espace public sous la supervision d'adolescents, renvoyant à des enjeux de parentalité et de responsabilité. Surtout, une rupture nette apparaît avec les adolescents et jeunes adultes, peu captés par les dispositifs et davantage présents sur d'autres centralités telle qu'aux abords de la Place Valmy et le la Place du Marché, parfois dans des pratiques informelles ou à risque.

Le quartier présente également une forte hétérogénéité interne, avec des logiques différenciées qui influencent les publics selon que l'on réside dans le bâtiment 1, 2 ou 3 ; que ce soit lié au type de logement comme à la carte scolaire qui affecte les enfants soit vers l'école Jean Zay à Gorge de Loup soit vers l'école Berlioz à Champvert. , Ces habitudes, ces pratiques du territoire complexifient l'intervention et le lien aux acteurs ; il est d'ailleurs perçu et décrit par certains habitants comme les 2 Vallo(nnières).

Dans ce contexte, les perspectives reposent sur la consolidation de la dynamique engagée : renforcer le lien avec les familles, poursuivre le travail de présence éducative, et surtout développer des réponses plus adaptées pour les adolescents et jeunes adultes, aujourd'hui principal angle mort. L'enjeu sera également

d'ajuster les interventions aux spécificités internes du quartier, afin de mieux tenir compte de ses équilibres différenciés.

3.2 Défi 2 – Favoriser l'accès aux droits, aux services et aux équipements

3.2.1 Le sens du Défi

Le défi de l'accès aux droits s'inscrit dans un paradoxe propre à la Vallonnière : un quartier relativement proche de nombreuses ressources, mais qui reste, dans les faits, difficile d'accès pour une partie de ses habitants.

Les contraintes de mobilité, la topographie et la faible présence de services en proximité immédiate contribuent à créer des situations de non-recours et d'isolement. L'enjeu est donc de rapprocher les services des habitants, tout en facilitant leur accès à l'extérieur.

3.2.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce deuxième défi, le territoire connaît une dynamique d'ouverture marquée par l'arrivée de nouveaux acteurs souhaitant intervenir sur le quartier. Cette mobilisation traduit un intérêt croissant pour la Vallonnière et constitue une opportunité réelle pour renforcer l'offre de services de proximité.

Le local du Centre Social de Champvert mis à disposition dans le bâtiment 3 par la Bailleur Vilogia, joue dans ce cadre un rôle central, en offrant un support potentiel pour organiser des permanences, structurer des actions et rapprocher les services des habitants. Il constitue un point d'appui pertinent pour développer une logique de proximité, en cohérence avec les besoins du territoire.

Cependant, cette dynamique reste encore incomplète et insuffisamment structurée. Le territoire rencontre encore quelques difficultés à associer certains acteurs historiques, pourtant bien implantés, comme les Restos du Cœur, ce qui limite pour le moment la construction d'une réponse collective cohérente. On observe ainsi un décalage entre l'arrivée de nouveaux intervenants et l'intégration des ressources existantes, générant un risque de dispersion.

Les effets observés restent donc encore limités : si le quartier attire davantage d'acteurs, les interventions demeurent ponctuelles, peu coordonnées et insuffisamment lisibles pour les habitants. La dynamique partenariale est en émergence, mais elle ne produit pas encore pleinement ses effets.

Les perspectives reposent sur un enjeu clair de structuration. Il s'agit désormais de construire un véritable écosystème local, en articulant les acteurs entre eux, en réintégrant les structures existantes et en faisant du local associatif un point de convergence effectif pour l'accès aux droits. La réussite de ce défi dépendra de la capacité à passer d'une logique d'opportunités à une organisation collective plus stabilisée et lisible.

3.3 Défi 3 – Des espaces extérieurs pour un quartier animé

3.3.1 Le sens du Défi

La Vallonnière dispose d'un cadre de vie reconnu comme agréable, mais encore insuffisamment mobilisé comme support de vie collective.

Les espaces extérieurs, marqués par une forte présence végétale et des qualités paysagères réelles, constituent un potentiel majeur pour développer des usages, renforcer le lien social et structurer l'animation du quartier.

3.3.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

La Vallonnière dispose d'un atout majeur : des espaces extérieurs de grande qualité, offrant un potentiel rare à l'échelle des quartiers prioritaires. Ce potentiel est aujourd'hui bien identifié par les acteurs, qui ont engagé des premières réflexions avec le bailleur, dans un contexte de dialogue jugé fluide et constructif.

Les perspectives envisagées sont nombreuses : développement d'espaces de convivialité, aménagements légers (pique-nique, parcours de santé, équipements sportifs), valorisation des zones ombragées ou encore création d'usages plus festifs et collectifs. Les dispositifs de financement, notamment la TFPB ou la GSUP constituent un levier mobilisable pour accompagner ces transformations.

Pour autant, à ce stade, les effets restent encore limités. Le potentiel est largement reconnu, mais peu concrétisé. Les espaces extérieurs, bien que qualitatifs, restent encore sous-utilisés comme supports de vie collective, les habitants expriment une attente forte de transformations visibles.

Dans ce contexte, l'enjeu principal réside dans le passage à l'action. La crédibilité du projet de territoire repose en partie sur la capacité à produire des aménagements concrets, visibles et appropriables, qui témoignent de l'engagement des acteurs. Le cadre de vie apparaît ici comme un levier central de confiance.

Les perspectives invitent ainsi à engager rapidement des réalisations tangibles, en lien avec les habitants et le bailleur, en combinant animation et aménagement. L'enjeu sera également de sécuriser certains espaces à forte topographie et de les adapter aux usages, afin de permettre leur appropriation durable.

3.4 Défi 4 – Un local de proximité pour toutes et tous

3.4.1 Le sens du Défi

Le local mis à disposition du Centre Social de Champvert constitue le pivot du projet de territoire. Il est conçu comme un **point d'ancrage**, à la fois espace d'accueil, lieu ressource et support d'animation.

Son rôle dépasse largement sa fonction matérielle : il s'agit de créer une centralité, capable de structurer les actions et de donner une existence tangible au projet.

3.4.2 Ce qui a été enclenché, premiers effets observés, perspectives et points d'attention

Sur ce quatrième défi, les avancées sont significatives. La mise à disposition du local par le bailleur Vilogia a permis une concrétisation rapide du projet, avec une ouverture effective en avril 2025. Ce lieu, fonctionnel et bien situé, constitue aujourd'hui un point d'ancrage central pour les actions du projet de territoire.

Pensé comme une base arrière souple, il permet à la fois l'accueil des habitants, la tenue d'entretiens, le stockage de matériel et l'organisation d'activités. Il est conçu pour fonctionner en articulation étroite avec les espaces extérieurs, dans une logique d'ouverture et de débordement des usages.

Les premières dynamiques sont engagées, notamment autour de l'accompagnement à la scolarité, avec un partenariat structurant en cours avec la CSF, garantissant une continuité d'intervention. Plusieurs acteurs (santé, insertion, accompagnement) se montrent également intéressés pour y développer des permanences.

Pour autant, le potentiel du lieu reste encore largement sous-exploité. Sa visibilité est encore faible, les permanences restent limitées et les usages extérieurs peu développés. Le local fonctionne aujourd'hui davantage comme un point d'appui pour les équipes que comme un véritable lieu de vie pour les habitants.

Les perspectives reposent sur un changement d'échelle dans son usage. Il s'agit de renforcer sa visibilité, de développer des permanences régulières et surtout de mieux articuler le local avec son environnement extérieur. L'enjeu est d'en faire une véritable centralité ouverte, capable d'attirer, de fédérer et de structurer la vie du quartier.

Au-delà, le local apparaît comme un levier stratégique pour l'ensemble du projet : sa capacité à devenir un lieu vivant, visible et approprié conditionnera en grande partie la consolidation de la dynamique territoriale.

Enfin, l'arrivée prochaine d'un Adulte Relais dédié intégralement au secteur de la Vallonnière, au sein de l'équipe du Centre Social de Champvert, représentera un atout indéniable dans le déploiement effectif et durable de la dynamique.

4 Enseignements transversaux et perspectives

4.1 Les principaux enseignements après un an



Un quartier qui part presque de zéro… mais avec un terrain plutôt favorable

L'un des principaux enseignements de cette première année tient au caractère très récent de l'entrée de la Vallonnière dans la politique de la ville. Contrairement à d'autres territoires déjà structurés autour d'acteurs, d'équipements ou de dynamiques anciennes, le projet s'est ici construit dans une logique d'amorçage progressif.

Le quartier ne disposait pas réellement de centralité, ni d'habitudes collectives fortement installées à l'échelle de l'ensemble du secteur. Les premières dynamiques ont donc reposé avant tout sur la création de présence, de repères et de liens de confiance avec les habitants.

Dans ce contexte, le territoire présente une caractéristique importante : il offre des conditions favorables à l'intervention, mais cela suscite en contrepartie une attente forte de résultats visibles, avec des habitants qui souhaitent rapidement des effets tangibles sur leur quotidien.

Une logique de présence de proximité qui commence à produire des effets visibles

Le deuxième enseignement majeur concerne l'importance prise par la présence éducative et sociale de proximité dans la structuration du quartier. À la Vallonnière, les premiers effets observés ne proviennent pas de grands dispositifs mais plutôt d'une présence régulière, visible et rassurante dans les espaces du quotidien.

Le travail engagé par le centre social de Champvert avant même l'ouverture du local, puis la montée en charge progressive des animations et des permanences, ont permis de créer les premiers repères collectifs à l'échelle du quartier. Les habitants commencent désormais à identifier des intervenants, des temps d'animation et des espaces ressources.

Cette dynamique produit des effets particulièrement visibles auprès des familles et des enfants. Certains espaces extérieurs, auparavant peu investis collectivement, commencent progressivement à changer d'usage, notamment autour de l'aire de jeux et des temps d'animation pendant les vacances.

Un quartier profondément hétérogène derrière une apparente petite taille

L'un des constats les plus marquants concerne l'hétérogénéité interne du quartier. Malgré sa taille réduite, la Vallonnière ne fonctionne pas comme un ensemble homogène. Les différences entre les bâtiments, les habitudes résidentielles, les orientations scolaires ou les pratiques territoriales créent des fonctionnements distincts, parfois très marqués.

Les acteurs décrivent régulièrement l'existence de "plusieurs Vallonnière", avec des familles, des trajectoires et des usages du territoire qui diffèrent fortement selon les secteurs du quartier. Cette réalité influence

directement les dynamiques éducatives, les relations aux structures et les capacités de mobilisation des habitants.

Cette complexité oblige progressivement les intervenants à adapter leurs approches et à sortir d'une vision uniforme du territoire.

Une difficulté persistante à accrocher les adolescents et jeunes adultes

Comme sur de nombreux territoires, les adolescents et jeunes adultes constituent aujourd'hui le principal angle mort du projet. Les dynamiques engagées fonctionnent plutôt bien avec les enfants et les familles, mais peinent encore à capter durablement les publics plus âgés.

Une partie importante des adolescents semble fonctionner davantage en lien avec d'autres centralités extérieures au quartier, notamment autour de Valmy ou de Gorge de Loup. Cette situation limite leur inscription dans les dynamiques locales et rend plus complexe le travail de présence éducative.

Le territoire présente ainsi une forme de paradoxe : un quartier relativement calme et accessible pour les intervenants, mais où les jeunes les plus grands restent en partie "hors du radar" du projet de territoire.

Des espaces extérieurs qui constituent probablement le principal potentiel du quartier

La Vallonnière dispose d'un cadre de vie particulièrement singulier dans la géographie prioritaire lyonnaise. La présence végétale, les respirations paysagères, les espaces ouverts et la topographie donnent au quartier une qualité résidentielle réelle, largement reconnue par les habitants comme par les professionnels.

Cette spécificité apparaît progressivement comme l'un des principaux leviers possibles pour construire une identité de quartier et développer des usages collectifs. Les espaces extérieurs concentrent aujourd'hui beaucoup d'attentes : convivialité, animation, rencontres, sport, temps familiaux ou événements de quartier.

Pour autant, ce potentiel reste encore largement sous-exploité. Les habitants attendent désormais des réalisations concrètes et visibles capables de transformer progressivement ces espaces en véritables supports de vie collective.

Le local : une centralité encore fragile mais déjà structurante

L'ouverture du local constitue sans doute l'évolution la plus structurante de cette première année. Au-delà de sa fonction matérielle, il représente le premier véritable point d'ancrage collectif du projet de territoire.

Le lieu commence progressivement à être identifié par les habitants et joue déjà un rôle important pour les équipes et certains partenaires. Il permet d'installer une présence durable et de créer les conditions d'un travail de proximité plus régulier.

Pour autant, le local reste aujourd'hui dans une phase intermédiaire : il fonctionne encore principalement comme base d'appui des intervenants plus que comme véritable lieu de vie pleinement approprié par les habitants. Son potentiel apparaît important, mais encore largement à construire.

4.2 Les différents enjeux d'évolution pour la suite du PDT

Donner rapidement à voir des changements concrets dans le quartier

À la Vallonnière, la dynamique engagée reste encore récente et largement associée à une logique de présence et d'amorçage. Les habitants perçoivent désormais que "quelque chose se passe", mais attendent maintenant des transformations visibles dans leur quotidien.

L'un des principaux enjeux des prochaines années sera donc de produire rapidement des réalisations concrètes et perceptibles : amélioration des espaces extérieurs, installation de mobilier convivial, animations régulières, usages nouveaux autour du local, petits aménagements visibles ou temps collectifs fédérateurs.

Dans un quartier relativement peu défiant mais attentif aux résultats, la crédibilité du projet de territoire passera fortement par sa capacité à rendre visibles les évolutions engagées.

Faire vivre le local au quotidien et éviter qu'il reste un simple "point d'appui technique"

Le local constitue aujourd'hui le principal symbole du projet de territoire à la Vallonnière. Son ouverture a marqué une étape importante, mais son appropriation par les habitants reste encore partielle.

L'enjeu des prochaines années sera de transformer progressivement ce lieu en véritable espace de vie du quartier. Cela suppose d'y développer davantage de présence régulière, des permanences identifiées, des temps conviviaux, des activités visibles depuis l'extérieur et des usages simples du quotidien.

La question sera moins celle du nombre d'actions que de l'ambiance et de la fréquentation réelle du lieu : réussir à créer un espace où les habitants osent entrer spontanément, où les enfants passent naturellement après l'école, où les familles identifient des interlocuteurs et où les partenaires trouvent un point d'ancrage commun.

L'arrivée prochaine de l'Adulte Relais représentera à ce titre un levier très important pour renforcer cette présence quotidienne et cette capacité d'animation de proximité.

Réussir à investir les espaces extérieurs avant qu'ils ne restent des "espaces traversés"

Le quartier dispose d'espaces extérieurs rares par leur qualité paysagère, leur végétation et leurs possibilités d'usage. Pourtant, beaucoup de ces espaces restent encore aujourd'hui davantage traversés qu'habités collectivement.

L'un des grands enjeux sera donc de réussir à transformer progressivement ces espaces en supports de vie locale : lieux de rencontre, d'animation, de détente ou d'activités familiales.

Cela passera probablement par des interventions simples mais très visibles : tables de pique-nique, animations d'été, parcours sportifs légers, événements de quartier, jeux extérieurs, temps festifs ou occupation plus régulière des espaces ombragés.

À la Vallonnière, les espaces extérieurs peuvent devenir un véritable marqueur identitaire du quartier, à condition d'être réellement activés et appropriés par les habitants.

Trouver une manière d'accrocher les adolescents là où ils sont réellement

Le principal point de fragilité du projet reste aujourd'hui la difficulté à créer du lien avec les adolescents et jeunes adultes. Les acteurs constatent que beaucoup de jeunes vivent finalement le quartier "en extension", avec des habitudes et des sociabilités qui se construisent davantage du côté de Valmy, Gorge de Loup ou d'autres centralités extérieures.

L'enjeu ne sera donc probablement pas uniquement de faire venir les jeunes dans les dispositifs existants, mais plutôt de réussir à développer des formes de présence plus souples, plus mobiles et davantage adaptées à leurs pratiques réelles.

Cela suppose également de construire progressivement des propositions crédibles pour cette tranche d'âge, en évitant des formats trop institutionnels ou trop éloignés de leurs usages quotidiens.

Réussir à créer du collectif malgré les "plusieurs Vallonnière"

L'un des défis importants pour la suite du projet sera de réussir à construire progressivement un sentiment d'appartenance partagé à l'échelle du quartier, malgré les fortes différences internes entre bâtiments, groupes d'habitants et habitudes territoriales.

Aujourd'hui, beaucoup de dynamiques restent encore très segmentées selon les secteurs, les écoles fréquentées ou les groupes familiaux. Le risque serait que le projet reproduise involontairement ces cloisonnements.

L'enjeu sera donc de multiplier les occasions de rencontre entre habitants du quartier, de créer des temps fédérateurs et de développer des usages collectifs capables de faire progressivement émerger une identité commune à l'échelle de la Vallonnière.

Structurer progressivement une culture commune entre acteurs

Enfin, la Vallonnière entre progressivement dans une phase où les interventions deviennent plus nombreuses et où de nouveaux acteurs souhaitent investir le quartier. Cette dynamique est positive, mais elle nécessitera rapidement davantage de coordination.

L'enjeu des prochaines années sera de construire une véritable culture commune d'intervention : partage des informations, articulation des présences, continuité des liens avec les habitants et clarification des rôles de chacun.

Dans un quartier de petite taille comme la Vallonnière, les habitants perçoivent très vite les incohérences, les absences de relais ou les interventions trop dispersées. La qualité du travail collectif entre acteurs constituera donc un facteur déterminant pour consolider durablement la dynamique territoriale.



Document réalisé avec l'appui de Pluricité